

**CORPORATE SOCIAL RESPONSIBILITY AND SUSTAINABLE
DEVELOPMENT: A BIBLIOMETRIC ANALYSIS**

**RESPONSABILITÉ SOCIALE DES ENTREPRISES ET
DÉVELOPPEMENT DURABLE : UNE ANALYSE BIBLIOMÉTRIQUE**

TAHIRI Bouchra

*Doctorante chercheuse, École Nationale de Commerce et de Gestion de Tanger, laboratoire de
recherche : Management, Stratégie et Gouvernance MASRAG, Université Abdelmalek Essaâdi.*

bouchra.tahiri@etu.uae.ac.ma

LOUKIL Saïd

*Enseignant chercheur, École Nationale de Commerce et de Gestion de Tanger,
laboratoire de recherche : Management, Stratégie et Gouvernance MASRAG,*

Université Abdelmalek Essaâdi. sloukil@uae.ac.ma

ABSTRACT

This research focuses on the strategic intersection between Corporate Social Responsibility (CSR) and Sustainable Development (SD), two essential pillars in addressing global challenges such as climate change, depletion of natural resources, and social inequalities. Through an innovative bibliometric analysis, it reveals emerging trends, key players, and collaborative dynamics shaping this rapidly expanding field of study.

Drawing on data from the Scopus database (2019-2024) and the advanced capabilities of VOSviewer, this study offers a visual mapping of citation networks, international collaborations and interdisciplinary themes. It highlights major contributions, identifies emerging concepts and analyzes geographical disparities, while tracking the evolution of the academic approach to these two converging concepts

The goal of this research is clear: to enrich understanding of the complex relationships between ethics, governance, and sustainability and to offer a solid foundation for inspiring academic discussions and practical solutions. By highlighting existing gaps and opportunities for future research, this study serves as an essential resource for anyone interested in the future of responsible and sustainable practices.

Keywords: *Corporate Social Responsibility (CSR), Sustainable Development (SD), bibliometric analysis, Scopus, VOSviewer*

RÉSUMÉ

Notre recherche se penche sur l'intersection stratégique entre la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et développement durable (DD), deux piliers essentiels face aux défis actuels tels que le réchauffement climatique, l'épuisement des ressources naturelles et les inégalités sociales. À travers une analyse bibliométrique innovante, elle dévoile les tendances émergentes, les acteurs clés et les dynamiques collaboratives qui façonnent ce champ d'étude en pleine expansion.

En s'appuyant sur les données de la base Scopus (2019-2024) et les capacités avancées de VOSviewer, cette étude propose une cartographie visuelle des réseaux de citations, des collaborations internationales et des thématiques interdisciplinaires. Elle met en évidence les contributions majeures, identifie les concepts émergents et analyse les disparités géographiques, tout en suivant l'évolution de l'approche académique de ces deux concepts convergents.

L'objectif de cette recherche est clair : enrichir la compréhension des relations complexes entre éthique, gouvernance et durabilité, et offrir une base solide pour inspirer des discussions académiques et des solutions pratiques. En mettant en lumière les lacunes existantes et les opportunités pour des recherches futures.

Ce travail de recherche constitue une ressource incontournable pour quiconque s'intéresse à l'avenir des pratiques responsables et durables.

Mots-clés : Responsabilité Sociale des Entreprise; développement durable ; analyse bibliométrique, Scopus, VOSviewer.

1. INTRODUCTION

Lorsqu'on parle aujourd'hui de la responsabilité sociale des entreprises (RSE), le concept de développement durable (DD) lui est immédiatement associé (Faouzi, 2022). Cette relation étroite suscite un intérêt croissant tant dans la sphère académique que managériale, la RSE et le DD se retrouvent ainsi au centre de nombreux débats, portant notamment sur la manière dont les entreprises doivent adapter leurs stratégies pour répondre aux exigences sociétales et écologiques (Elyousfi, 2019). Au Maroc, le développement durable est devenu une préoccupation majeure, avec des politiques publiques et des initiatives privées.

En effet, contribuer au développement durable ou se qualifier de socialement responsable se traduit aujourd'hui dans un langage managérial en performances économique, environnementale et sociale (Henderson, 2005) (Marshall, 2005) (NAJLAOUI, 2008). Cependant, il n'existe pas encore de consensus universel sur les responsabilités précises que les entreprises doivent assumer. (Elyousfi, 2019).

Cette réflexion prend racine dans un contexte historique marqué par les impacts sociaux et environnementaux des activités industrielles, qui, depuis la première révolution industrielle, ont souvent été négligés, compromettant l'équilibre écologique et menaçant la pérennité de la planète (Seynaeve, 2019). Les catastrophes écologiques survenues, ainsi que les perspectives inquiétantes de graves enjeux environnementaux, ont suscité une prise de conscience croissante tant au niveau politique que citoyen, notamment dans les pays développés où les activités productives engendrent des risques significatifs.

Dans le prolongement de cette prise de conscience et de la réflexion sur le développement durable. Des pressions sociales, économiques et réglementaires ont émergé pour inciter les entreprises à intégrer les impacts sociaux et environnementaux dans leur stratégie (Rubinstein, 2006).

Face à ces pressions globales et ces défis qui touchent à la fois les écosystèmes et les populations humaines. La notion de développement durable (DD) a émergé comme une réponse stratégique et systémique, visant à équilibrer les besoins économiques, sociaux et environnementaux. Selon la définition établie dans le rapport

Brundtland (1987), ce concept correspond à un modèle de progrès qui « répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des futures populations à satisfaire les leurs ».

Dans ce contexte, la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) s'est progressivement affirmée comme un outil central pour intégrer les dimensions éthiques et durables dans les stratégies organisationnelles. Conceptualisée dès le rapport Brundtland (1987) et formalisée lors de la Conférence de Rio (1992), la RSE met l'accent sur la prise en compte des attentes des parties prenantes tout en veillant à minimiser les impacts négatifs sur l'environnement et la société (Huet, 2024).

Bien que la RSE et le DD partagent des objectifs communs, leurs interdépendances demeurent encore floues et relativement peu explorées dans la littérature, souvent en raison de chevauchements terminologiques et conceptuels (Moon, 2007). Ce présent travail s'inscrit précisément dans ce débat en cherchant à mieux comprendre les évolutions récentes de la recherche académique sur la RSE et le DD. En proposant une analyse bibliométrique approfondie des publications de 2019 à 2024, elle permet d'éclairer les dynamiques intellectuelles, les tendances émergentes et les collaborations académiques dans ce domaine.

Pour atteindre cet objectif, cette recherche s'appuie sur les questions suivantes :

- **Q1** : Comment la recherche sur la RSE et le DD a-t-elle évolué en termes de volume de publications, de citations et de domaines d'étude entre 2019 et 2024 ?
- **Q2** : Quels sont les auteurs, pays et institutions les plus influents dans ce champ de recherche, et comment leurs contributions sont-elles structurées ?
- **Q3** : Quels sont les principaux thèmes, tendances récentes et concepts émergents liés à l'interaction entre la RSE et le DD ?
- **Q4** : Quelles sont les dynamiques de collaboration internationale et interdisciplinaire dans ce domaine ?
- **Q5** : Quels cadres théoriques et méthodologies dominent les études sur la relation entre RSE et DD, et comment ont-ils évolué ?

Pour répondre à ces questions, nous avons opté pour une analyse bibliométrique des publications récentes (2019-2024) issues de la base de données Scopus, grâce à l'utilisation de VOSViewer.

Les objectifs de cette recherche sont multiples : analyser les modèles de distribution temporelle des articles de revues sur la RSE et le développement durable ; identifier les contributions des auteurs prolifiques, des pays leaders et des institutions académiques les plus productives ; mettre en lumière la terminologie et les sujets de recherche communs ; déterminer la dominance des pays sur la base des principales contributions ; explorer les relations interdisciplinaires entre la RSE et le développement durable ; et fournir un aperçu des collaborations potentielles et des orientations futures.

Les résultats de de cette analyse permettront aux chercheurs, aux décideurs politiques et aux praticiens de mieux appréhender les tendances de la recherche sur la RSE et le développement durable, d'identifier les lacunes et les opportunités pour des recherches futures, et de guider la prise de décision stratégique dans ces domaines.

2. ENTRE COMPLEMENTARITE ET SPECIFICITES : REGARD THEORIQUE SUR LA RSE ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Bien que la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et le développement durable (DD) soient souvent considérés comme des notions complémentaires, il est essentiel de souligner leurs spécificités.

Dans cette partie, nous nous intéressons aux définitions majeures de la RSE et de DD proposées par des auteurs et des institutions de référence.

Howard Bowen, considéré comme l'un des pères fondateurs de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE). Il définit cette notion comme « l'obligation pour les hommes d'affaires d'adopter des politiques, de prendre des décisions et de suivre des lignes de conduite conformes aux objectifs et valeurs de la société » (Igalens, 2008).

La compréhension de la RSE a évolué au fil des décennies. Par exemple, Friedman (1962) adopte une vision économique axée sur la création de valeur pour les actionnaires, tandis que Carroll (1979) élargit cette perspective en y intégrant des dimensions économiques, légales, éthiques et discrétionnaires. Selon Ewald (1997, p. 60), la notion de responsabilité a traversé trois phases essentielles : « Dans la première phase, l'accent a été mis sur la responsabilité face à l'acte, ce qui induit l'idée de réparation en cas de dommage. Dans la seconde phase, la responsabilité se situe face au risque, ce qui entraîne des actions de prévention. Enfin, dans la troisième phase, la responsabilité implique une exigence de sécurité face aux dangers existants, conduisant à l'adoption du principe de précaution. »

La Commission interdépartementale du développement durable, basée à Bruxelles, propose une définition qui inclut la RSE comme un « processus permanent d'amélioration dans lequel les entreprises intègrent de manière volontaire, systématique et cohérente des considérations sociales, environnementales et économiques dans leur gestion, en concertation avec les parties prenantes » (Commission Interdépartementale du Développement Durable, 2001).

Dans cette optique, la norme ISO 26000 cherche à établir un cadre universel pour la RSE. Elle définit la responsabilité d'une organisation « vis-à-vis des impacts de ses décisions et activités sur la société et l'environnement, se traduisant par un comportement transparent et éthique qui contribue au développement durable, prend en compte les attentes des parties prenantes, respecte les lois en vigueur et s'aligne sur les normes internationales de comportement. Cette responsabilité doit être intégrée dans l'ensemble de l'organisation et mise en œuvre dans ses relations » (ISO 26000, 2010).

Au fil du temps, divers acteurs et institutions ont proposé leurs propres définitions de la RSE, mais certaines caractéristiques fondamentales restent partagées : une prise en compte simultanée des enjeux économiques, sociaux et environnementaux, et une volonté de répondre aux attentes des parties prenantes.

En examinant de plus près la notion de développement durable, définie officiellement en 1987 dans le rapport "Our Common Future" de la Commission des Nations Unies sur l'environnement et le développement, on comprend que le développement durable est un modèle qui cherche à satisfaire les besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Ce rapport met en lumière à la fois des dimensions écologiques et politiques, rédigé sous la direction de Mme Gro Harlem Brundtland, initialement applicable aux politiques économiques et sociales des États, mais nécessitant une implication plus large de la société civile et des entreprises pour sa mise en œuvre. Il ne s'agit pas simplement de réduire notre consommation d'énergie, mais de rendre nos modes de consommation compatibles avec la durabilité de la planète et de ses ressources.

À la lumière de ces définitions, on peut dire que la relation entre la RSE et le DD peut être perçue comme un processus d'intégration des pratiques d'entreprise dans une dynamique de durabilité globale.

Elkington (1997) avec son concept de "Triple Bottom Line" (TBL) a théorisé que la réussite d'une entreprise ne se mesure pas seulement en termes financiers, mais aussi en termes d'impact social et environnemental. La RSE soutient donc le développement durable en incitant les entreprises à adopter des pratiques éthiques, qui répondent non seulement aux besoins économiques immédiats mais aussi aux défis sociaux et environnementaux. Comme le soulignent Dyllick et Hockerts (2002), les entreprises qui intègrent ces préoccupations dans leur stratégie sont mieux préparées à surmonter les crises futures et à saisir les opportunités d'innovation dans un environnement plus durable.

3. METHODOLOGIE:

Ce manuscrit s'ancre dans une période charnière (2019-2024), où les enjeux de RSE et de DD ont connu une accélération sans précédent, tant sur le plan réglementaire que sociétal. Ce cadre temporel n'a pas été choisi au hasard, il reflète une transformation profonde des attentes envers les entreprises et les politiques publiques. D'abord, cette période a été marquée par un renforcement significatif des cadres réglementaires, comme l'Accord de Paris et les Objectifs de Développement Durable (ODD), incitant les entreprises à adapter leurs stratégies RSE. Ensuite, la crise de la COVID-19 a amplifié l'importance des enjeux de résilience et de durabilité, entraînant une augmentation des recherches académiques sur ces sujets. Enfin, l'urgence climatique et les pressions sociétales croissantes ont fait de la RSE et du DD des priorités stratégiques pour les entreprises, alimentant une forte production scientifique.

Les données, couvrant cette période, constituent ainsi un terrain d'analyse riche et pertinent. Elles ont été extraites de la base Scopus, reconnue pour la fiabilité de ses informations bibliographiques et ses outils d'analyse avancés.

Une recherche initiale a identifié 54 188 articles, ensuite affinés selon des critères spécifiques pour constituer un échantillon final de 847 articles pertinents.

L'analyse a été menée à l'aide de VOSviewer (version 1.6.19), un logiciel spécialisé dans la construction et la visualisation de réseaux bibliométriques (van Eck, 2010). Cet outil a permis de générer des réseaux de citations et de créer des cartes illustrant les relations entre auteurs, organisations, pays, sources et documents. L'unité d'analyse inclut ces éléments, tandis que la pertinence des contributions a été mesurée à travers les citations mutuelles. En complément, des visualisations en clusters et des analyses de densité ont été réalisées pour révéler les relations principales et les zones d'intérêt au sein du réseau bibliométrique.

L'étude s'est déroulée en deux étapes principales :

1. **Analyse descriptive** : Cette première étape a examiné les publications selon des critères tels que les auteurs influents, les sources et l'impact scientifique, tout en identifiant les principales contributions.
2. **Analyse structurelle** : Cette phase a exploré les réseaux de co-citation, les collaborations internationales et les structures conceptuelles et intellectuelles des recherches.

Les résultats ont été enrichis par une classification des publications en disciplines clés comme la gestion, la sociologie et l'environnement, mettant en lumière les dynamiques interdisciplinaires. Par ailleurs, l'étude a révélé les contributions géographiques, soulignant les collaborations internationales et les disparités entre régions.

Cette méthodologie vise à fournir une analyse approfondie et visuelle des recherches sur la RSE et le DD, tout en identifiant les tendances émergentes, les lacunes existantes et les opportunités futures pour renforcer la compréhension de ces thématiques cruciales.

4. ANALYSE ET VISUALISATION DES DONNEES :

4.1 PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS DE LA LITTERATURE :

Cette partie présente les résultats de l'analyse bibliométrique à travers diverses visualisations de réseaux. Elle commence par un aperçu des principales statistiques bibliométriques, en explorant les dimensions clés telles que la répartition temporelle des publications, la distribution géographique par pays, les collaborations

internationales, ainsi que les thématiques dominantes et un inventaire des mots-clés les plus fréquents. Enfin, elle analyse la production des auteurs influents.

4.2 SCRIPTS DE RECHERCHE SUR SCOPUS :

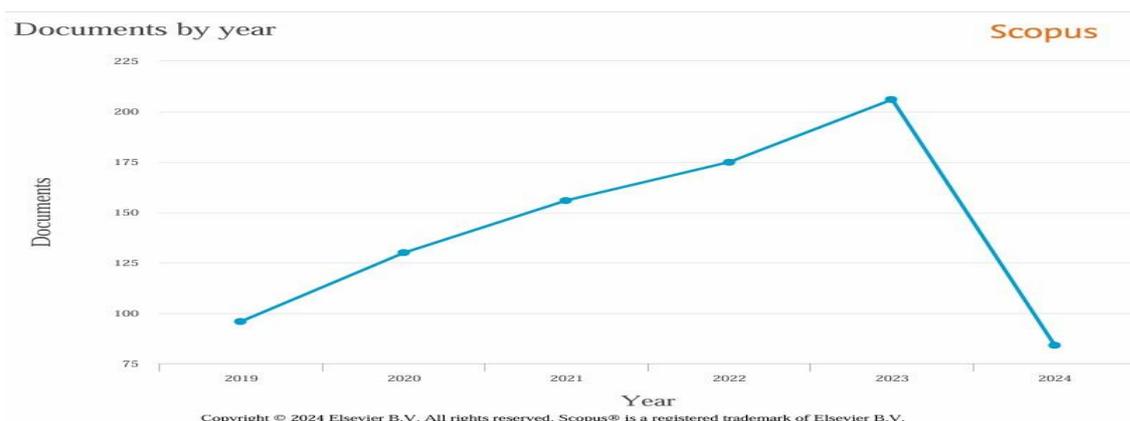
Le périmètre défini pour la collecte des données sur Scopus est le suivant :

```
TITLE-ABS-KEY ( ( "corporate social responsibility" OR "csr" OR "TBL" OR "csr audit" ) AND ( " sustainable development" ) ) AND PUBYEAR > 2018 AND PUBYEAR < 2025 AND ( LIMIT-TO ( OA, "all" ) ) AND ( LIMIT-TO ( DOCTYPE , "ar" ) ) AND ( LIMIT-TO ( SUBJAREA , "SOC" ) OR LIMIT-TO ( SUBJAREA , "BUSI" ) OR LIMIT-TO ( SUBJAREA , "ENVI" ) OR LIMIT-TO ( SUBJAREA , "PSYC" ) ) AND ( LIMIT-TO ( LANGUAGE , "English" ) OR LIMIT- TO ( LANGUAGE , "French" ) )
```

4.3 STATISTIQUES BIBLIOMETRIQUES:

❖ Répartition des Publications par Année et Nombre d'Enregistrements :

Graphique (1) : Nombre de publications par an



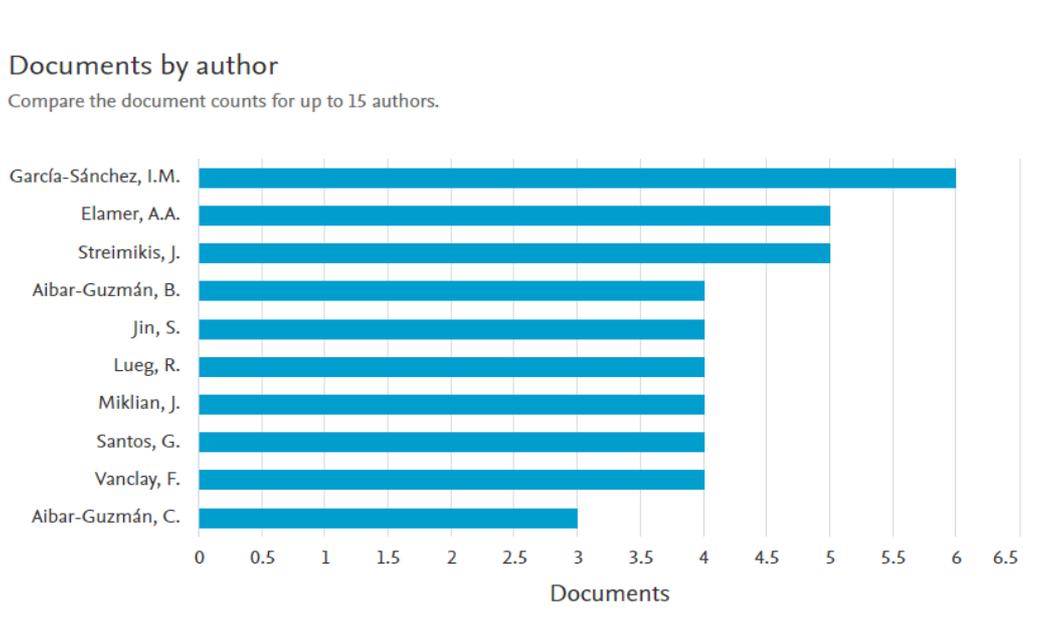
Source : Scopus

Pour évaluer la progression de la recherche sur la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) et le Développement Durable (DD), nous avons analysé le nombre de publications annuelles dans ce domaine entre 2019 et 2024, comme illustré dans le graphique (1). Les données collectées soulignent une augmentation significative des publications en 2021.

Il est également notable que la majorité des articles publiés, soit 73,31 % (621 sur un total de 847 articles), l'ont été entre 2021 et 2024. Cette concentration récente de publications témoigne du dynamisme et de l'intérêt croissant pour les thématiques de la RSE et du DD au sein de la communauté scientifique. Ces données suggèrent une accélération des recherches et des discussions académiques autour de ces enjeux cruciaux, soulignant leur importance dans le contexte actuel et leur pertinence pour les recherches futures. Il convient de noter que le nombre d'articles publiés en 2024 est faible en raison de l'extraction des données effectuée le 27 mai 2024, les publications de l'année étant encore en cours.

❖ Répartition des Publications par Auteur :

Graphique (2) : Nombre de publications par auteur



Source : Scopus

Pour examiner l'impact d'un auteur dans un domaine spécifique, il est crucial de considérer plusieurs paramètres au-delà du simple nombre de publications. À cette fin, nous avons analysé les publications des auteurs les plus influents, comme indiqué dans le graphique (2).

Nous avons inclus tous les auteurs ayant publié au moins trois articles. Parmi eux, certains se distinguent particulièrement :

- **García-Sánchez, I.M.** avec un total de 6 articles.
- **Elamer, A.A.** et **Streimikis, J.** avec chacun 5 articles.
- **Aibar-Guzmán, B., Jin, S., Lueg, R., Miklian, J., Santos, G., et Vanclay, F.** avec chacun 4 articles.
- **Aibar-Guzmán, C.** avec 3 articles.

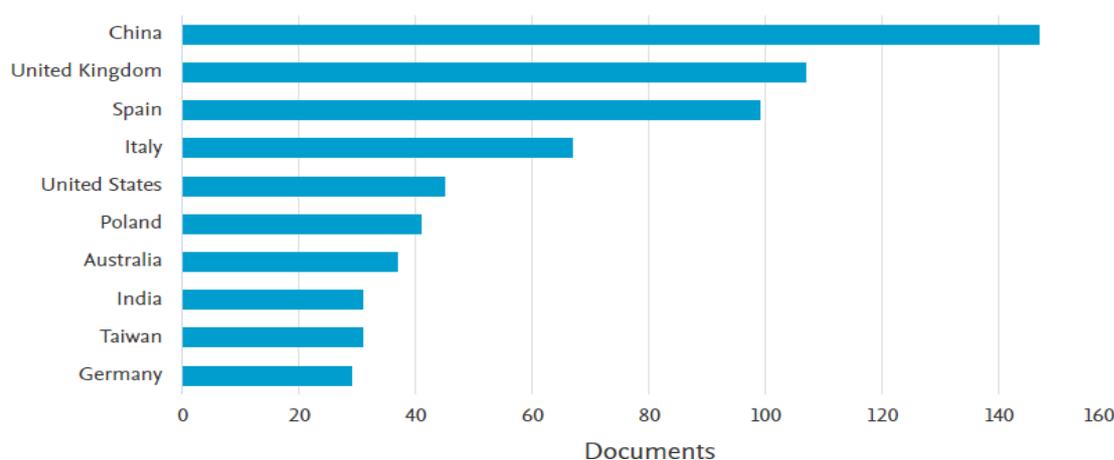
Ces auteurs se démarquent par leur contribution significative au domaine, tant par le volume de leurs publications que par leur influence sur la recherche actuelle et future.

❖ Analyse par Pays :

Graphique (3) : Analyse des documents par pays

Documents by country or territory

Compare the document counts for up to 15 countries/territories.



Source : Scopus

La figure (3) présente les 10 pays les plus productifs qui contribuent à la croissance de la recherche mondiale sur la RSE et le développement durable. Environ 41,67 % des publications mondiales entre 2019 et 2024 proviennent de la Chine, du Royaume-Uni et de l'Espagne.

En analysant les pays les plus prolifiques dans ce domaine, on constate que la Chine occupe la première place avec 17,35 %, suivie par le Royaume-Uni avec 12,63 % et l'Espagne avec 11,68 %. Cela met en évidence leur leadership dans la recherche sur ce sujet, qui peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment des politiques publiques favorisant la RSE et le développement durable, des réseaux académiques influents et une forte implication dans les grandes tendances internationales.

D'un point de vue institutionnel, ces trois pays ont mis en place des cadres réglementaires et stratégiques incitatifs. La Chine, souvent qualifiée de leader parmi les pays émergents (Loïc Tassé, 2001), intègre la responsabilité sociale des entreprises dans ses plans quinquennaux et vise la neutralité carbone d'ici 2060. Le Royaume-Uni impose des obligations de transparence sur la RSE, notamment à travers le UK Modern Slavery Act, tandis que l'Espagne a transposé la directive européenne 2014/95/UE et adopté l'Estrategia Española de Responsabilidad Social de las Empresas (EERSE).

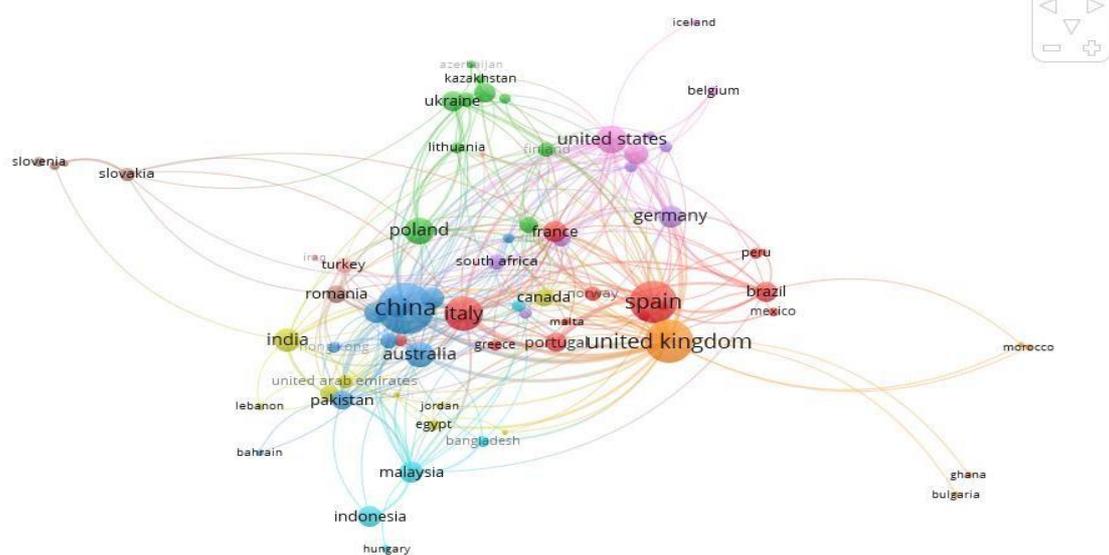
Il est également notable que la plupart des pays de la liste sont économiquement très développés ou en voie de développement. Cette situation peut être expliquée par des secteurs commerciaux dynamiques, un environnement culturel propice à l'innovation, ainsi qu'une densité élevée d'établissements universitaires de qualité (Zemigala, 2019). Ces pays (la Chine, du Royaume-Uni et l'Espagne) bénéficient de réseaux universitaires et de centres de recherche spécialisés en développement durable, tels que le Cambridge Institute for Sustainability Leadership au Royaume-Uni, la China Europe International Business School, ou encore ESADE en Espagne. Ces institutions, en plus d'être des pôles d'excellence, entretiennent de nombreuses collaborations internationales, favorisant une production scientifique abondante et influente.

Compte tenu de l'importance croissante de la coopération scientifique, il est crucial d'examiner les dynamiques de collaboration entre les pays. Afin de mieux appréhender ces mécanismes, une analyse a été menée à l'aide de VOSviewer.

Le graphique (4) présente le réseau de collaboration internationale, basé sur la co-signature (co-authorship) entre les auteurs affiliés à différents pays.

❖ Analyse des collaborations internationales :

Graphique (4) : Réseau de collaboration internationale (Co-authorship)



Source : VOSviewer

Cette analyse permet d'évaluer les relations entre co-auteurs en fonction de leur pays d'attache, identifiant ainsi les pays les plus susceptibles de collaborer dans la rédaction d'articles scientifiques.

Afin de garantir la cohérence et la fidélité des résultats, aucun seuil minimal de citations par pays n'a été fixé. La seule exigence était d'avoir au moins deux documents par pays, un chiffre déterminé après des tests visant à assurer la pertinence de l'échantillon.

Le réseau étudié comprend 10 nœuds et 353 liens. Les résultats révèlent une forte coopération au sein de certains groupes de pays. Par exemple, le Royaume-Uni a établi 45 liens avec divers pays, dont la Chine, l'Espagne, l'Italie, la France, l'Allemagne, les États-Unis, le Maroc, le Canada et l'Australie. De même, certains pays européens forment des groupes de collaboration, indiquant une forte coopération transnationale entre les auteurs.

La collaboration de la Chine avec plusieurs pays, notamment ceux d'Asie comme Taïwan, Bahreïn, la Malaisie et le Bangladesh, peut s'expliquer par sa position géographique au sein du continent asiatique. Cette proximité géographique favorise les échanges et les collaborations entre ces pays. De plus, la Chine, en tant que l'un des principaux pays de cette région, exerce une influence considérable sur ses voisins et les incite à s'engager davantage dans des initiatives de RSE et de développement durable. La Chine est également largement reconnue comme l'un des plus grands pollueurs à l'échelle mondiale, ce qui souligne l'importance cruciale pour le pays de prendre des mesures concrètes dans ces domaines. Cette prise de position est désormais considérée comme essentielle plutôt qu'optionnelle, compte tenu des préoccupations croissantes concernant les problèmes environnementaux à l'échelle mondiale.

Les relations du Royaume-Uni avec d'autres pays sont renforcées par l'attractivité de ses universités de renommée mondiale et par l'utilisation de l'anglais comme langue internationale dominante, facilitant ainsi les collaborations académiques mondiales. Quant à l'Espagne, elle montre des partenariats de publication

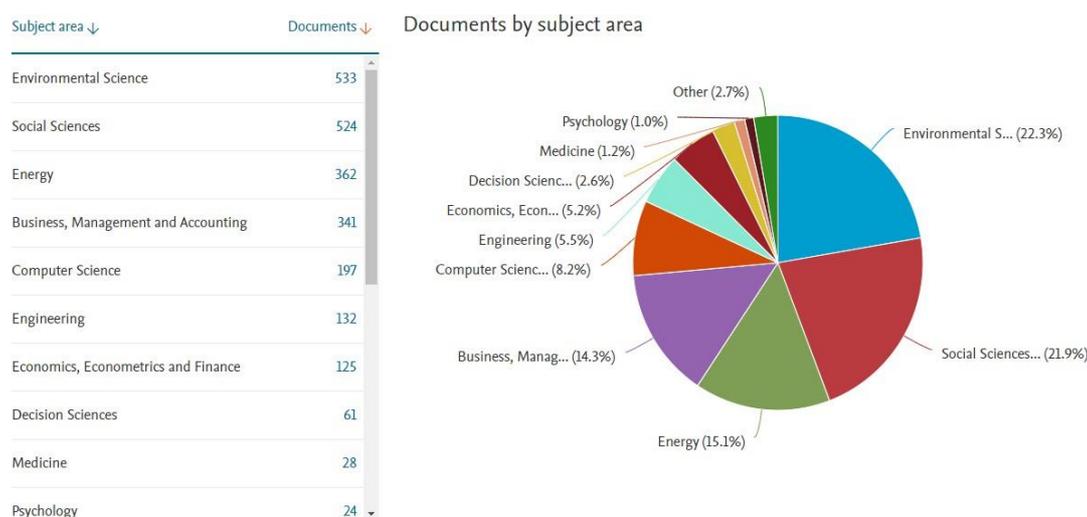
solides avec des pays d'Amérique latine tels que l'Équateur, la Colombie et le Mexique, où l'espagnol est la langue officielle. Cette proximité linguistique et culturelle favorise les collaborations en matière de recherche.

Cette analyse met en lumière l'importance de la coopération internationale dans la recherche scientifique à l'échelle mondiale. Elle souligne également que la responsabilité sociale des entreprises dépasse le cadre des seules organisations. Cette responsabilité commence avec les chercheurs et les penseurs, et son impact est essentiel pour le développement global. Aborder les enjeux mondiaux de manière collaborative et efficace renforce l'importance de cette responsabilité partagée.

Après avoir examiné les dynamiques de collaboration entre les auteurs, il est pertinent de s'intéresser aux domaines d'étude qui structurent leurs contributions, afin de mieux comprendre les thématiques principales qui émergent de ces travaux. La figure (5) illustre l'étendue des domaines de recherche sur la responsabilité sociale des entreprises (RSE) liés au développement durable, montrant une activité significative de nombreux groupes de recherche à travers le monde.

❖ Répartition thématique des recherches:

Graphique (5) : Répartition des documents par domaine de recherche



Source : Scopus

Parmi les 10 catégories les plus représentatives dans les sujets de RSE et de développement durable, nous observons les suivantes : Environmental Science avec 22,3 % des publications(soit 533 documents) , Social Sciences avec 21,9 % des publications (soit 524 documents) Energy avec 15,1 % des publications (soit 362 documents) , Business, Management and Accounting avec 14,3 % des publications(soit 341 documents) Computer Science avec 8,2 % des publications, Engineering avec 5,5% des publications, Economics, Econometrics and Finance avec 5,2 % des publications, Decision Sciences avec 2,6 % des publications, Science avec 1,29 % des publications, Psychology avec 1 % des publications, et Other avec 2,7 % des publications. Ces résultats illustrent une répartition significative des recherches sur la RSE et le développement durable dans divers domaines académiques, avec une prédominance notable des sciences environnementales et sociales. Étant particulièrement attachés au domaine des sciences sociales, nous allons concentrer notre analyse sur ce domaine spécifique

», « les objectifs de développement durable », « responsabilité sociale » et « rapport sur la durabilité ». De plus, des concepts tels que « parties prenantes », « théorie des parties prenantes », « performance financière » et « performance environnementale »

« Sustainable development » ou « développement durable », est le mot-clé le plus fréquent, avec 516 occurrences, et il est lié à 367 autres mots-clés. Il entretient également des liens avec plusieurs termes en dehors de son regroupement cela s'expliquent par son rôle central dans les discours et les recherches contemporains sur les questions socio-économiques et environnementales. Il est largement reconnu comme un objectif fondamental pour assurer la prospérité future tout en préservant les ressources de la planète. Cependant Le terme « corporate social responsibility » ou « responsabilité sociale des entreprises » est associé à 364 autres mots-clés Bien que son nombre d'occurrences puisse être inférieur à celui du "développement durable", la RSE reste un concept clé pour comprendre la manière dont les entreprises peuvent jouer un rôle dans la promotion du développement durable et la gestion des enjeux sociaux et environnementaux. Il n'est pas surprenant que le mot-clé « sustainability » ou « durabilité », figure parmi les termes les plus fréquents dans une recherche sur la responsabilité sociale des entreprises et le développement durable.

Cette concentration de termes clés souligne l'importance capitale de ce champ d'étude. Son objectif est de mettre en lumière le rôle essentiel de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) dans la promotion et l'incitation à l'adoption de pratiques favorisant un développement durable. Cela implique l'équilibre entre la performance économique, le respect des parties prenantes et la préservation de l'environnement.

Dans notre analyse, nous avons repéré trois ensembles les plus distingués et significatifs de mots-clés co-occurents. Chaque ensemble a été étiqueté pour résumer brièvement les principaux thèmes qui y sont abordés.

Tableau 1 : Réseau de cooccurrence des mots-clés

<i>Cluster</i>	<i>Couleurs</i>	<i>Nombre des items</i>	<i>Items</i>
Cluster 1 : Objectifs de la RSE à l'Horizon 2030: Gouvernance, Performance Environnementale et Transparence	Rouge	47 items	2030 agenda ; accountability ; accounting ; banking banking sector ; board or directors ; business model ; communication content analysis ; corporate governance ; corporate social responsability ; csr disclosure ; detection method ; disclosure ; empirical analysis ; environmental ; environmental issue ; environmental performance ; europe ; firm size ; gender diversity ; global reporting initiative ; greenwashing ; integrated approach ; integrated reporting ; legitimacy theory ; management practice ; non- financial information ; non-financial reporting ; ownership ; performance assessment ; private sector ; public sector ; reporting ; shanghai ; social ; spain ; stakeholder ; standard (regulation) ; state owned ; enterprise ; stock market ; strategic approach ; sustainable development ; sustainable development goals ; sustainable development goals (sdgs) ;

<p>"Analyse du Développement Durable : Innovations, Gestion des Émissions de Carbone et Pratiques Environnementales"</p>	<p>Vert</p>	<p>46 items</p>	<p>Analytical hierarchy process ; busniss ethics ;carbon ;carbon emission ;carbon footprint; case study ;Circular economy ; climate change ; corporate social responsibility ;developing countries ; economic performance; emission control ;energy conservation ; environmental monitoring; environmental policy; european union ; forestry ;implementation process ; industry 4.0 ; investments ;life cycle ; life cycle analysis ;manufacture ; manufacturing ;model ;planning ; product design ; product development ; retailing ;romania ; sales ; small and medium-sized entreprise ;social aspects ; social impact ;supply chain management; supply chains ;sustainability assessment ;sustainability report ;sustainable business ;sustainable development ; sustainable innovation; sustainable manufacturing ; sustainable supply chain ;sustainable supply chains ; triple bottom line ; vulnerability ;</p>
<p>"Analyse de la RSE : Impact sur l'Emploi, l'Équité et le Développement Économique dans les Pays en Développement"</p>	<p>bleu</p>	<p>45 items</p>	<p>Assessment method; bangladesh ; bibliometrics ; conceptual framework ; construction industry ; corporate social responsibility ; corporate strategy ; correlation ; critical analysis ; data mining ; economic conditions ; economic development; employment ; empowerment ;equity ; financial crisis; foreign direct investment ;globalization ; green finance; heterogeneity; industrial enterprise ; industrial policy ;literature review; local participation ;malaysia ;market conditions; marketing; numerical model ; policy approach ; ranking ; research method ; service sector : social development ; social network ; sustainability ;technological development ; technology ; text mining ; training ; trend analysis ; urban area ;urbanization ; valuation ; womens status ;workplace</p>

Source : VOSviewer

De même, le tableau (2) est inclus pour représenter les 25 mots-clés les plus fréquemment cités :

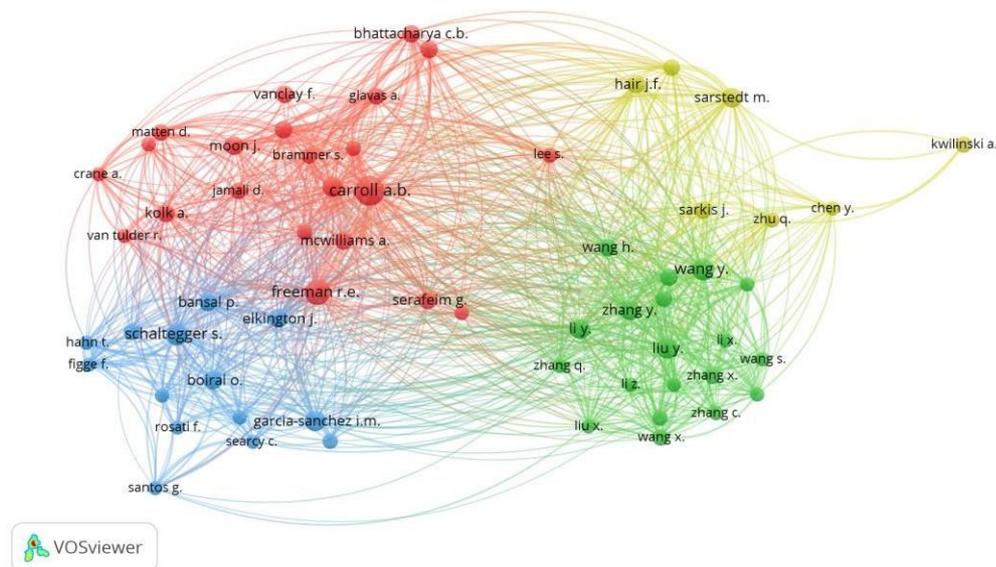
Mot clés	Occurrences	Intensité cumulée des liens
Corporate social responsibility	528	3126
Sustainable development	516	3256
Sustainability	276	1870
Csr	91	510
Sustainable development goal	80	582
Stakeholder	69	564

Sustainable development goals	60	289
Corporate social responsibility (csr)	53	268
Innovation	50	393
Social responsibility	48	411
Environmental economics	38	346
Strategic approach	38	288
Business	37	249
Sustainability reporting	36	217
Decision making	34	273
Environmental management	33	282
Article	32	440
Human	32	405
Business development	31	241
Corporate sustainability	31	233
Governance approach	31	273
Triple bottom line	31	207
Stakeholder engagement	30	153
Circular economy	28	172
Covid-19	28	164

Source : VOSviewer

❖ Analyse des auteurs et articles cités (Co-citation) :

Graphique (7) : Analyse d'auteurs cités en Co-citation



Source : VOSviewer

Le graphe ci-dessus représente les auteurs les plus influents dans le domaine, basé sur une analyse de 847 articles et leurs 70 813 références bibliographiques. Nous avons sélectionné les auteurs cités plus de 70 fois. L'analyse révèle que Carrol A.B. est un auteur de référence avec 302 citations, suivi de Freeman R.E. avec 227 citations, Sarstedt M. avec 146 citations, Porter M.E. avec plus de 145 citations, et Wang Y. avec 137 citations. En outre, notre analyse a identifié les articles cités plus de 19 fois, mettant en lumière plusieurs travaux influents : Freeman R.E. avec "Strategic Management: A Stakeholder Approach" (1984) cité 57 fois, "Transforming Our World: The 2030 Agenda for Sustainable Development" (2015) cité 37 fois, Carroll A.B. avec "The Pyramid of Corporate Social Responsibility: Toward the Moral Management of Organizational Stakeholders" (Business Horizons, 1991) cité 19 fois, et McWilliams A. et Siegel D. avec "Corporate Social Responsibility: A Theory of the Firm Perspective" (Acad. Manag. Rev, 2001) également cité 19 fois comme indique le tableau ci – dessous.

Tableau (3) : Présentation des références les plus citées en co-citation

Les références citées	Les Citations	Intensité totale des liens
Freeman r.e., strategic management: a stakeholder approach, (1984)	57	11
Transforming our world: the 2030 agenda for sustainable development, (2015)	37	8
Carroll a.b., the pyramid of corporate social responsibility: toward the moral management of organizational stakeholders, business horizons, 34, 4, pp. 39-48, (1991)	19	3
Mewilliams a., siegel d., corporate social responsibility: a theory of the firm perspective, acad. manag. rev, 26, pp. 117-127, (2001)	19	4

Source : VOSviewer

1. DISCUSSION DES RESULTATS DE RECHERCHE :

Le terme de responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) est couramment utilisé, bien qu'il soit souvent difficile de différencier clairement la RSE du développement durable (DD), ces deux concepts étant fréquemment confondus ou employés de manière interchangeable. Les entreprises, dans leurs communications, mettent en avant à la fois la notion de RSE et l'intégration des principes du DD dans leurs stratégies, reflétant ainsi une complémentarité entre ces approches (Mauléon, 2007).

Au regard de notre présent travail réalisé l'analyse bibliométrique menée sur la thématique de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) et du Développement Durable (DD) met en lumière une dynamique de recherche croissante et diversifiée. Les résultats démontrent une progression significative des publications, particulièrement entre 2021 et 2023, où 73,31 % des articles ont été publiés entre 2021 et 2024. Cette augmentation témoigne l'intérêt accru pour ces thématiques dans un contexte mondial marqué par des préoccupations environnementales et sociales croissantes. Bien que l'année 2024 présente une diminution du nombre de publications, cette baisse est attribuée à l'extraction partielle des données.

L'identification des principaux contributeurs révèle des auteurs comme García-Sánchez, I.M., qui, par leurs travaux à forte visibilité, jouent un rôle clé dans l'orientation des débats académiques.

L'analyse par pays met en évidence la prédominance de la Chine, du Royaume-Uni et de l'Espagne, qui

représentent collectivement une part significative des publications. Représentant ensemble 41,67 % des publications mondiales, avec respectivement 17,35 %, 12,63 % et 11,68 % des articles. Les États-Unis restent également un acteur dominant, publiant un quart des articles. Ces pays (Zemigala, 2019) bénéficient de solides infrastructures académiques et de réseaux de recherche qui favorisent les collaborations internationales. L'évaluation des relations entre co-auteurs selon leur pays d'attache révèle des schémas de collaboration significatifs.

La Chine, en tant que principal contributeur asiatique, développe des collaborations étroites avec des pays voisins comme Taïwan, Bahreïn, la Malaisie et le Bangladesh. Cette dynamique est en partie attribuable à la proximité géographique et aux relations économiques et politiques de la région. Par ailleurs, la Chine, largement reconnue comme l'un des plus grands émetteurs de gaz à effet de serre au monde, voit ses initiatives en matière de RSE et de développement durable devenir cruciales dans le contexte des défis environnementaux globaux. Le Royaume-Uni se distingue par la réputation mondiale de ses universités, reconnues pour la qualité de leur enseignement et de leurs recherches interdisciplinaires. L'usage de l'anglais comme langue académique internationale renforce son attractivité il entretient 45 liens avec des pays tels que la Chine, l'Espagne, l'Italie, la France, l'Allemagne, les États-Unis, le Maroc, le Canada et l'Australie. L'Espagne, collabore fréquemment avec des pays d'Amérique latine comme l'Équateur, la Colombie et le Mexique, une proximité linguistique et culturelle favorisant ces partenariats.

En Espagne, de son côté, l'utilisation de l'espagnol, deuxième langue la plus parlée au monde, constitue un atout majeur pour ses partenariats avec les pays d'Amérique latine comme l'Équateur, la Colombie et le Mexique. Cette proximité linguistique et culturelle contribue à créer des synergies dans les recherches, notamment sur des thématiques partagées comme le développement durable et la RSE.

Ces atouts diversifiés permettent à ces pays de jouer un rôle de premier plan dans la recherche internationale, en combinant excellence académique, atouts linguistiques et stratégies régionales.

L'analyse des mots-clés, met en avant des termes centraux comme "sustainable development" et "corporate social responsibility", reflète une focalisation sur l'intégration de la durabilité dans les stratégies d'entreprise. Ces résultats mettent en évidence un intérêt académique croissant, une interdisciplinarité notable et des opportunités prometteuses pour les recherches futures

Les recherches couvrent un large éventail de disciplines, les sciences environnementales (22,3 %), les sciences sociales (21,9 %) et l'énergie (15,1 %) étant les domaines les plus représentés.

Dans l'ensemble, ces résultats témoignent de l'intensification de l'intérêt académique pour la RSE et le DD, soutenue par des contributions majeures de pays comme la Chine et le Royaume-Uni. Les collaborations internationales et l'interdisciplinarité sont des caractéristiques marquantes de cette dynamique, ouvrant la voie à des recherches futures prometteuses qui pourraient explorer plus en profondeur les liens entre la RSE, la durabilité et la performance des entreprises.

L'étude actuelle présente également certaines limites. Tout d'abord, il existe plusieurs limites typiques liées à l'analyse bibliométrique. Les données analysées dans cette étude ont été téléchargées à partir de la base de données Scopus (mai 2024), par conséquent, les données d'autres bases de données ou collectées à des moments différents peuvent avoir des résultats et des conclusions différents (Zemigala, 2019). De plus, cette étude se cantonnait aux articles scientifiques et délimitait les expressions de recherche à [« Responsabilité sociale des entreprises »] et [« Développement durable »], ce qui garantissait la signification scientifique et évitait une forte pollution dans l'ensemble des données (Kajikawa et al., 2007 ; Zhu & Hua, 2016 ; (Zemigala, 2019)) , alors que, par conséquent, les analyses peuvent ne pas couvrir entièrement tous les documents disponibles (Fortuna et al., 2020) et peuvent conduire à une liste incomplète d'articles liés au domaine académique RSE/DD (BALLOUK, 2001) .

CONCLUSION

En conclusion, cette exploration académique souligne l'essor remarquable de la recherche sur la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) et le Développement Durable (DD), illustré par une augmentation soutenue des publications dans ce domaine. L'analyse met en lumière une dynamique de recherche intense, alimentée par un intérêt académique croissant et des collaborations internationales, véritables catalyseurs d'innovation et de partage d'idées. Cependant, des disparités géographiques et thématiques persistent, rappelant l'importance de renforcer les coopérations transrégionales et d'intégrer les contextes locaux pour garantir des contributions équilibrées et représentatives.

Ces conclusions ouvrent des perspectives prometteuses pour les recherches futures, qui devront explorer davantage des thématiques telles que l'éthique, la créativité et l'innovation, tout en mettant en avant des solutions durables et applicables. En adoptant une approche transdisciplinaire et en intensifiant les synergies internationales, ces travaux contribueront significativement à l'évolution des pratiques RSE et à la construction d'un développement durable global, inclusif et résilient.

Reconnaissance de l'auteur :

L'auteur tient à remercier le Centre national de la recherche scientifique et technique du Maroc (CNRST) pour son soutien.

BIBLIOGRAPHIE:

- Ballouk, S. B. J., & Ben Arfi, W.** (2021). Analyse bibliométrique de la littérature portant sur la co-thématique : responsabilité sociale des entreprises et développement durable. *Question(s) de Management*, (36)6, 87–99. <https://doi.org/10.3917/qdm.216.0087>
- Brundtland GH.** Our Common Future Call for Action. *Environmental Conservation*. 1987;14(4):291-294. doi : 10.1017/S0376892900016805
- Carroll, A. B.** (1979). A Three-Dimensional Conceptual Model of Corporate Performance. *The Academy of Management Review*, 4(4), 497–505. <https://doi.org/10.2307/257850>
- Carroll, A. B.** (1991). The pyramid of corporate social responsibility: Toward the moral management of organizational stakeholders. *Business Horizons*, 34(4), 39–48. [https://doi.org/10.1016/0007-6813\(91\)90005-G](https://doi.org/10.1016/0007-6813(91)90005-G)
- Commission Interdépartementale du Développement Durable.** (2001). Le développement durable: un projet pour le XXIe siècle. *Rapport au Premier ministre. Paris : La Documentation française.*
- Dyllick, T., & Hockerts, K.** (2002). Beyond the business case for corporate sustainability. *Business Strategy and the Environment*, 11(2), 130–141. <https://doi.org/10.1002/bse.323>
- Elkington, J.** (1997). Cannibals with forks – Triple bottom line of 21st century business. *Stoney Creek, CT: New Society Publishers.*
- Elyousfi, B.** (2019). Responsabilité sociale de l'entreprise: revue de la littérature [Corporate social responsibility: a literature review]. *MPRA Paper*, (98326).
- Estanyol, E., Compte-Pujol, M., & Lalueza, F.** (2024). Being or appearing socially responsible? How do public relations agencies demonstrate their commitment to Corporate Social Responsibility (CSR) projects, whether they are supporting external initiatives or pursuing their own [¿Ser o parecer socialmente responsables? Cómo visibilizan las agencias de relaciones públicas su implicación en proyectos de RSC ajenos

- y propios]. *Revista Latina de Comunicación Social*, 82, 01-28. <https://www.doi.org/10.4185/rlds-2024-2181>
- Ewald, F.** (1997). L'expérience de la responsabilité. In Collectif (Éds.), *Qu'est-ce qu'être responsable ?* (pp. 57–81). Auxerre, France: Sciences Humaines Communication.
- Faouzi, H., & Nacer, M. A. (2022).** La RSE entre discours et éthique : Cas d'une station balnéaire présumée durable: Taghazout Bay, Maroc. *BELGEO. Revue belge de géographie*, (1). <https://doi.org/10.4000/belgeo.56553>
- Freeman, R. E.** (1984). *Strategic Management: A Stakeholder Approach*. Pitman Publishing.
- Friedman, M., & Friedman, R. D.** (1962). *Capitalism and Freedom*. University of Chicago Press.
- Henderson, D.** (2005). Socially responsible practices have businesses seeing green. *Journal of Financial Planning*, 18(8), 16.
- Hirano T.** (2024). Japan Tobacco corporate social responsibility activities misleadingly claim to advance Sustainable Development Goals. *Tobacco control*, 33(3), 417–418. <https://doi.org/10.1136/tc-2022-057630>
- Huet, J.-M., & Rousseau, I.** (2024). *Éthique et RSE : Pour une transformation soutenable des organisations*. Pearson. <https://www.pearson.fr/fr/book/?GCOI=27440100794860>
- Igalens, J., & Peretti, J.-M.** (2008). *Meilleures pratiques, méthodes, outils*. Éditions Eyrolles. www.editions-eyrolles.com
- ISO 26000:2010.** (2010). *Lignes directrices relatives à la responsabilité sociétale*. Organisation internationale de normalisation (ISO).
- Loïc Tassé.** (2001). La Chine leader des pays en voie de développement au sein de l'OMC ?
- Marshall, J. D., & Toffel, M. W.** (2005). Framing the elusive concept of sustainability: a sustainability hierarchy. *Environmental science & technology*, 39(3), 673–682. <https://doi.org/10.1021/es040394k>
- Mauléon.** (2007). La communication extra-financière comme expression de l'éthique de l'entreprise. Thèse de doctorat, Université de Toulon.
- McWilliams, A., & Siegel, D.** (2001). Corporate social responsibility: A theory of the firm perspective. *Academy of Management Review*, 26(1), 117–127. <https://doi.org/10.5465/amr.2001.4011987>
- Moon, J.** (2007). The contribution of corporate social responsibility to sustainable development. *Sustainable Development*, 15(5), 296–306. <https://doi.org/10.1002/sd.346>
- Najlaoui, H.** (2008). *Les représentations de la responsabilité sociale de l'entreprise et du développement durable dans les discours des entreprises et des associations patronales québécoises et canadiennes* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal]. Thèses Canada. <https://library-archives.canada.ca/eng/services/services-libraries/theses/Pages/item.aspx?idNumber=757059585>
- Rubinstein, M.** (2006). Le développement de la responsabilité sociale de l'entreprise: Une analyse en termes d'isomorphisme institutionnel. *Revue d'économie industrielle*, (113), 83–105. <https://doi.org/10.4000/rei.295>
- Seynaeve, A.-C. I.** (2019). L'impact de différentes formes de responsabilité sociétale des entreprises sur la réputation.
- Szegedi, K., Fülöp, G., & Bereczk, Á.** (2016). The role of CSR in achieving sustainable development: Theoretical approach. *European Scientific Journal*, 12(22), 10–25. <https://doi.org/10.19044/esj.2016.v12n22p10>
- Van Bueren, B. J. A., Leenders, M. A. A. M., Iyer-Raniga, U., & Argus, K.** (2023). How eco-champions solve the triple-bottom-line challenge. *Journal of Cleaner Production*, 427, 139068. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2023.139068>
- Van Eck, N. J., & Waltman, L.** (2010). Software survey: VOSviewer, a computer program for bibliometric mapping. *Scientometrics*, 84(2), 523–538. <https://doi.org/10.1007/s11192-009-0146-3>
- Zemigala, M.** (2019). Tendencies in research on sustainable development in management sciences. *Journal of Cleaner Production*, 218, 796–809. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2019.02.009>